

BAÂLONS

1. Façade sud
Plan (éch. 1/100^e, UDAP Ardennes)

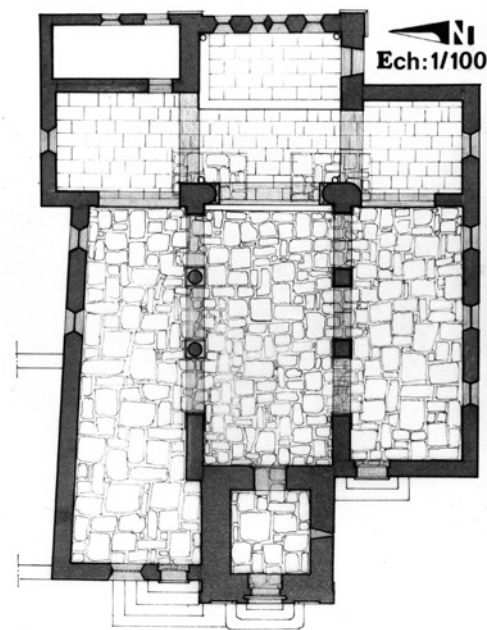
2. Façade ouest de l'église et mairie-école

3. Chevet

*Ardennes, canton Nouvion-sur-Meuse, arrondissement
Charleville-Mézières, 239 habitants*



1



2



3

Si l'existence de Baâlons est attestée par les textes dès le milieu du XIII^e s., on ne trouve mention de la paroisse, placée sous le vocable de Saint-Remi, qu'au début du XIV^e s. dans un pouillé du diocèse de Reims. Elle relevait alors du chapitre cathédral de Reims et du doyenné du Châtelet. Un second pouillé de 1779 indique que la seigneurie appartenait à cette date à la duchesse de Mazarin, tandis que les décimateurs de la paroisse étaient, outre le chapitre cathédral de Reims, ceux de Sainte-Balsamie de Reims, Saint-Vincent de Braux, et le curé de Baâlons.

Située au cœur du bourg, l'ÉGLISE SAINT-REMI présente un plan allongé. Précédée d'une tour-porche, la nef se compose de trois vaisseaux ayant la particularité d'être séparés, au nord, par des arcs en plein cintre reposant sur des colonnes à tailloirs et bases lisses que l'on peut dater de la fin du XI^e s. et, au sud, par des arcs brisés reposant sur des piliers carrés qui suggèrent une nouvelle campagne de travaux à la fin du XII^e s. à laquelle appartiendrait également le chœur à chevet plat. Celui-ci était initialement voûté d'arêtes, comme l'attestent des colonnes d'angle en partie détruites. Il a été ultérieurement flanqué de deux chapelles, et d'une sacristie au nord. Un arc triomphal aménagé au XV^e s. le sépare de la nef. Une dernière campagne de travaux au XVIII^e s. s'est traduite par l'élargissement des bas-côtés, et par l'aménagement d'une chapelle au nord de la tour-porche qui abrite aujourd'hui les fonts baptismaux.

Le clocher et le chœur sont construits en pierre de taille de différentes hauteurs d'assise, alors que la nef et les chapelles latérales sont élevées en moellons avec chaînes en pierre de taille. L'édifice est couvert d'ardoises et les volumes intérieurs sont entièrement plafonnés. De petites baies en plein cintre éclairent les collatéraux. Le chœur est, quant à lui, percé de quatre baies également en plein cintre de plus grandes dimensions. Les deux baies centrales sont rapprochées sous une même arcature.

Les élévations extérieures ne comprennent aucun décor sculpté, à l'exception de la tour-porche où ont été notamment remployés quelques éléments datant du XI^e s. qui pourraient provenir d'un édifice antérieur, tels qu'un petit linteau à décor de rinceau surmontant une meurtrière et, surtout, un remarquable tympan monolithe en partie brisé représentant un saint évêque (saint Remi ?) entouré de deux anges (ISMH). Ces éléments font de Saint-Remi de Baâlons un des plus beaux, et rares, exemples d'église romane dans les Ardennes. Les chapiteaux à crochets des deux baies géminées du dernier niveau des façades nord et est laissent par ailleurs supposer une reprise de la tour à la fin du XII^e siècle.

Bien que l'église ne soit pas elle-même protégée au titre des monuments historiques, plusieurs éléments de son mobilier bénéficient d'une protection et méritent d'être signalés : le maître-autel à baldaquin supporté par des colonnes corinthiennes de marbre rouge des XVIII^e et XIX^e s. (ISMH), une Vierge à l'Enfant du XIV^e s. (cl. MH 1965), un Christ en croix du XVI^e s. (ISMH), une Vierge à l'Enfant et un saint Nicolas du XVII^e s. (ISMH), ainsi que les fonts baptismaux en calcaire peint, en faux marbre, du XVIII^e siècle (ISMH).

Pour la restauration de la toiture de l'église Saint-Remi, hors celle du clocher, la Sauvegarde de l'Art français a accordé en 2013 une aide de 10 000 €.

Mathieu Rousset-Perrier



6



7

4. Tympan sculpté du XI^e s., représentant saint Remi entouré de deux anges

5. Vue intérieure depuis l'entrée

6. Cloche

7. Colonnes géminées du clocher



4



5

A. Baudon, « Excursions épigraphiques ardennaises. De Vendresse à Launois », *Almanach Matot-Braine*, année 1905, p. 424.

A. Longnon, *Pouillés de la province de Reims*, 2 vol., Paris, 1908.

H. Manceau, « Grandeurs et misères des vieilles pierres ardennaises : Omont et ses alentours. L'église de Baâlons, le château de Géraumont », *L'Automobiliste ardennais*, n° 193, juillet-août 1955, p. 9-19.

H. Collin, *Les Églises anciennes des Ardennes*, Charleville-Mézières, 1969, p. 24, 26, 91-102.

H. Collin, *Les Églises rurales du pays de Reims et des Ardennes*, Charleville-Mézières, 1974 (*Les Cahiers d'études ardennaises*, 8), p. 65.

J.-M. Pérouse de Montclos (dir.), *Le Guide du patrimoine : Champagne-Ardenne*, Paris, 1995, p. 98.

A. Meunier, *Les Ardennes de clocher en clocher*, Charleville-Mézières, 2002, p. 192.

S. Braun, *Architecture et sculpture romanes en Champagne-Ardenne*, Saint-Just-près-Brioude, 2009, p. 174-175.

Recensement du patrimoine architectural et mobilier des églises des Ardennes : <http://inventaire-patrimoine.cr-champagne-ardenne.fr/dossier/eglise-paroissiale-saint-remi/d09fe381-4eb9-49ce-b3a7-2b9fbaccfcfc>.